

[Text]

When it comes to the environmental concerns, it should be noted that natural gas is nontoxic and the least polluting of the hydrocarbon fuels and is sometimes referred to as being non-polluting. Prior to natural gas entering pipelines all the sulphur compounds are removed, leaving natural gas virtually free from sulphur. Natural gas is a clean burning fuel with about one seventh of the pollutants of fuel oils.

In summary, the natural gas that we as Canadians have in abundant supplies in Alberta can be readily used in Nova Scotia to displace substantial quantities of oil. In order that this might be accomplished, the Trans Quebec and Maritime pipeline must be approved for construction almost immediately. If construction is not unduly delayed, then by 1990, almost 70,000 customers will be served with natural gas in Nova Scotia and natural gas will be displacing about 20,000 barrels a day of imported foreign oil.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Meacher. I have one or two questions before going to my colleagues.

On page 2 you mention Sable Island natural gas offshore resources and why it would not affect the decision to construct the Maritime pipeline. Has your company, or others, studied the possibility—I was distracted a couple of times, unfortunately, during your presentation but it may be contained in there somewhere—or suggested that this pipeline be a reversible or a two-way pipeline, in other words foreseeing the day when there are sufficient reserves in this part of Canada and you may be supplying other parts of Canada?

Mr. Meacher: We fully understand the concerns that people have with respect to the reversibility of the pipeline and I might say that it is physically inherent in a pipeline to be reversible. I think the question that you have is whether you would build the facilities large enough at this end of the pipeline to handle what might come ashore from the offshore resources, and we do not believe that that is a practical thing to do. There are many problems to be overcome. First of all, it is not certain yet that the offshore natural gas is economic and will be produced. If it is economical to produce it, we do not know when it will be coming ashore. And, if it does come ashore, we do not know how much.

So basically what I am saying is that we do not believe it is worthwhile prebuilding facilities to handle an unknown quantity that may not come ashore until 1988. However, when I say that, I believe by having the pipeline infrastructure in place, by having the proper rights-of-way obtained, it will not be difficult at all to add another pipeline parallel to the other one—just like Trans Canada Pipeline does. For instance, out west in Saskatchewan they have four pipelines parallel to each other carrying gas. And when they built the original pipeline they did not build it for today, they built it for the conditions back

[Translation]

mesures appropriées permettront de rendre le projet viable dans une perspective économique.

Pour ce qui concerne l'environnement, il convient de souligner que le gaz naturel n'est pas toxique, qu'il est le moins polluant des hydrocarbures et qu'on le considère souvent comme étant non polluant. Avant d'être acheminé par pipeline, le gaz naturel est débarrassé de tous les composants sulfureux, d'où sa très faible teneur en soufre. Le gaz naturel est un combustible propre qui contient le septième des polluants des diverses catégories de mazout.

Bref, le gaz naturel que nous, Canadiens, possédons en abondance en Alberta peut facilement être utilisé en Nouvelle-Écosse pour remplacer d'importantes quantités de pétrole. A cette fin, la construction du gazoduc Trans-Québec et des Maritimes doit être approuvée dans les meilleurs délais. Si la construction n'est pas indûment retardée, près de 70 000 consommateurs de la Nouvelle-Écosse seront en 1990 alimentés en gaz naturel, et ce dernier remplacera quelques 20 000 barils par jour de pétrole importé.

Le président: Je vous remercie, Monsieur Meacher. J'ai une ou deux questions à vous poser avant de céder la parole à mes collègues.

A la page 2, vous mentionnez la mise en valeur des gisements sous-marins de gaz naturel de l'île de Sable et expliquez pourquoi celles-ci ne doivent pas modifier la décision de construire le gazoduc des Maritimes. Votre société, ou d'autres, a-t-elle étudié la possibilité... J'ai malheureusement été distrait à quelques reprises au cours de votre exposé, mais il en a bien été question... où avez-vous laissé entendre que ce pipeline sera réversible ou à double voie... En d'autres termes, avez-vous envisagé le jour où il y aura des réserves suffisantes au point où vous pourriez approvisionner d'autres parties du Canada?

M. Meacher: Nous comprenons parfaitement la question qu'on se pose au sujet de la réversibilité du gazoduc, et je puis dire que c'est là une des caractéristiques inhérentes à un pipeline. Je crois que la question que vous posez est celle de savoir si des installations assez importantes seraient construites ici pour absorber les ressources provenant des gisements côtiers sous-marins. A notre avis, la chose ne serait pas pratique. Il faudra résoudre plusieurs problèmes. Tout d'abord, il n'est pas encore certain que les gisements sous-marins de gaz naturel soient économiques et qu'ils seront mis en valeur. Si l'exploitation s'avère économique, nous ignorons quand le gaz sera amené à terre et, dans l'affirmative, l'importance des volumes en question.

Ce que je tiens essentiellement à faire remarquer, c'est que nous ne croyons pas qu'il vaille la peine de construire d'avance des installations pour des acheminements relatifs de gaz qui ne pourront se faire avant 1988. Cependant, je crois qu'en mettant l'infrastructure du gazoduc en place, en obtenant l'emprise nécessaire, il ne sera pas du tout difficile de construire un gazoduc parallèle au premier, tout comme ce fut le cas pour le pipeline transcanadien. Par exemple, en Saskatchewan, on compte quatre pipelines parallèles, et, lorsque le premier a été construit, il ne l'a pas été en fonction des besoins d'aujourd'hui.